

archiSTORM
www.archistorm.com

archiSTORM

architecture + design + art

+ ARCHITECTURE

LE GROUPE SCOLAIRE
CASARÈS-DOISNEAU
AU TABLEAU D'HONNEUR

LES 50 PERSONNALITÉS DE 2011

LYON-CONFLUENCE:
LA SUCRIÈRE FAIT PEAU NEUVE

+ DESIGN

SON ET LUMIÈRE
ONT LA FORME
LA POLOGNE À
L'HONNEUR

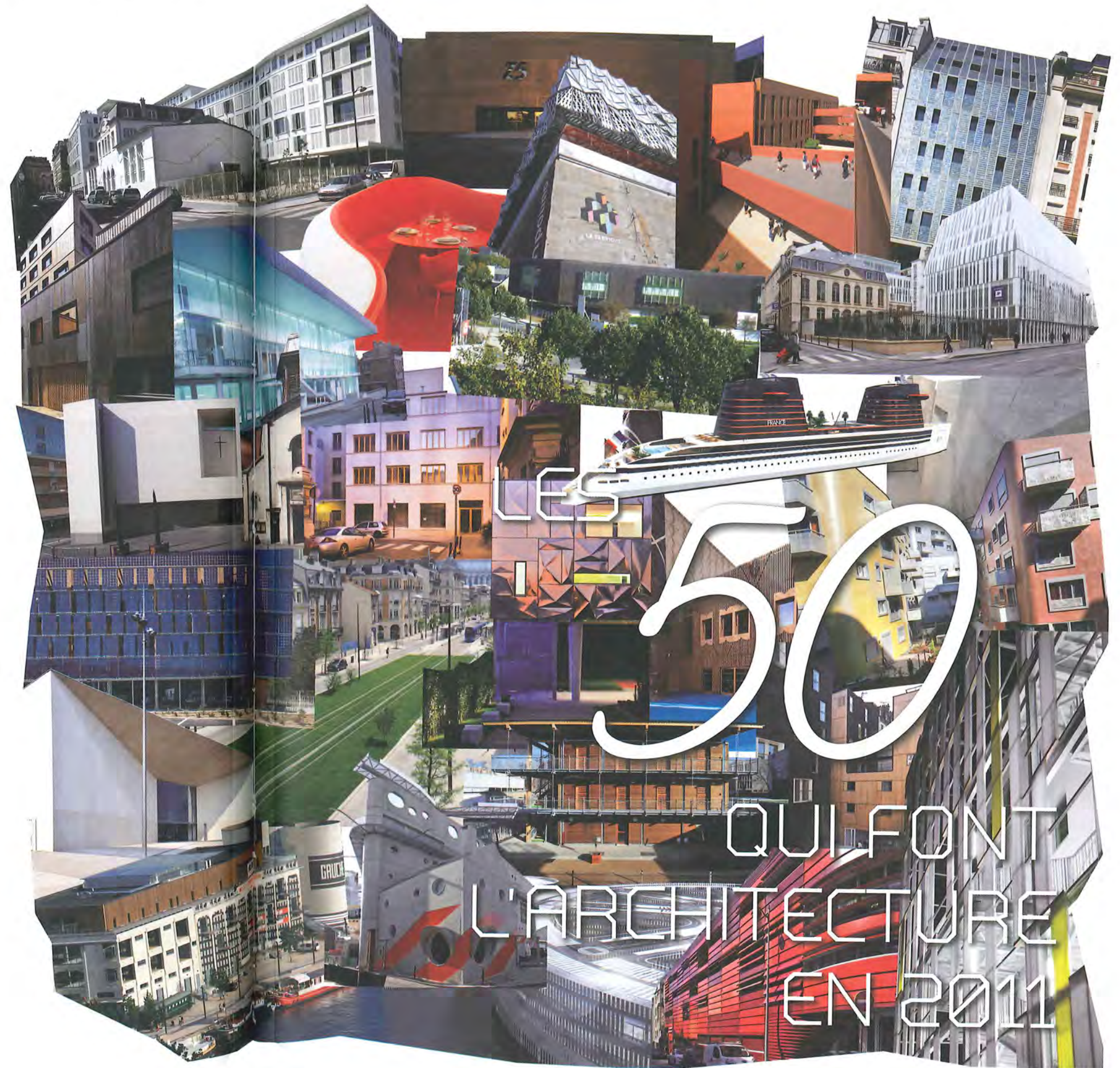
7,90 €

n°52 janvier-février 012

dossier focus

Ce genre de dossier a cela de comparable avec la patte d'éléphant sur l'estomac qu'il vous écrase de tout son poids. Psychologique qui plus est. La crainte d'établir une liste. Pourquoi lui? Pourquoi elle? Pourquoi 50? Parce qu'il faut bien se caler sur un chiffre. Cinquante notules d'environ 500 signes, quel cauchemar! Comment dire en si peu de mots? N'est-ce pas là un exercice télégraphique envoyé comme un Scud? Si. Avec en prime, le souci, disais-je, de passer à la trappe celui dont on a apprécié le travail, tel maître d'œuvre ou tel maître d'ouvrage. Mais comme il y a de fortes chances qu'il ait déjà été publié dans nos pages, le mal serait à moitié pardonné. Le début de cet article ressemble à s'y méprendre à un synopsis de « Bref » sur Canal +, cette saynète hilarante du Grand Journal qui pointe de la règle nos petites et grosses faiblesses. Mais restons transparents. Pour cette édition, nous avons établi un cahier des charges ; ceux qui figuraient sur la liste de l'an dernier seraient exclus de la présente, histoire de ne pas tourner en rond et d'écarter tout favoritisme. Sauf que cette logique à trois balles ne tient pas la route. Comment ne pas saluer les architectes et les paysagistes prolifiques qui ont de nouveau livré des bâtiments et des territoires remarquables en 2011? On parle de Christian de Portzamparc, Jean Nouvel, Francis Soler, Rudy Ricciotti, Patrick Bouchain, Odile Decq, Jacques Ferrier, Manuelle Gautrand, Michel Corajoud, la French Touch pour ne citer qu'eux, quand bien même ils ne figurent pas dans les pages qui suivent. Tout comme l'on salue la Cité de l'architecture (61 expositions en quatre ans et 1,6 million de visiteurs), le Pavillon de l'Arsenal, Arc-en-Rêve, la Galerie d'Architecture à Paris, institutions engagées qui ont un rôle salvateur auprès du grand public (et des professionnels) en veillant à élever les débats sur l'avenir urbain. Celui des villes en perpétuelle métamorphose à l'image de Nantes, Lyon, Marseille, Strasbourg, Bordeaux et bien d'autres encore, de taille moyenne qui, boostées par la décentralisation et la mobilité des transports, affichent leur ADN architectural et urbain. En l'espace d'une décennie, l'évolution de la cité est venue occuper nos esprits et une nouvelle génération de bâtisseurs se lève que l'on voit poindre dans ce dossier. Ils ne sont pas tous là. On en a gardé pour l'année prochaine Michèle Leloup

Dossier réalisé par Lionel Blaisse, Astrid Boisselet, Delphine Désveaux, Michèle Leloup, Carol Maillard, Jean-Philippe Peynot, Catherine Sabbah et Julie Weber-Thiaville.



Pascal Gontier

À proximité de mornes grands ensembles du 20^e arrondissement à Paris, l'écoquartier Fréquel-Fontarabie ouvre une respiration, notamment avec le dédale de mélèzes de l'architecture bioclimatique de Pascal Gontier qui a réalisé 17 logements à double, voire triple, orientation (maître d'ouvrage Siemp). Passerelles autoportées et fenêtres (en chêne à triple vitrage) aérant 25% des façades limitent tous ponts thermiques préjudiciables au bilan énergétique. L'acier corrodé du soubassement assoit symboliquement l'ensemble de l'opération.

Logements Passiv Haus, passage Fréquel à Paris
© Stéphane Lucas



Patriarche & Co

Fondée en 1960 au Bourget-du-Lac en Savoie par l'architecte Bernard Patriarche, cette agence fut reprise à sa disparition en 1985 par son fils Jean-Loup. L'équipe pluridisciplinaire mène depuis longtemps une recherche en termes d'architecture modulaire centrée sur le logement social. Leur réalisation exemplaire – la maison de Rodolphe – livrée à Lyon découle d'un concept d'habitat dédié aux sans-abri et repose sur l'empilage de containers en bois industrialisés.

La Maison de Rodolphe
© Patriarche&Co

Emmanuel Saadi

Par sa maîtrise d'œuvre engagée, cet architecte risque fort de sortir de l'ombre qu'il affectionne. Pour la RATP, il fait cohabiter, sur une étroite parcelle, dans un immeuble étonnement cubique des logements et un poste de commandement de la ligne 12 (14^e). Pour I3F et Emmaüs, il a construit dans une trame serrée une résidence de 47 studios au bord du canal Saint-Martin, haut lieu de la contestation des SDF en 2006. Unique à Paris, sa façade en cellules photovoltaïques couleur émeraude est aussi brillante qu'une pierre précieuse. Rien de moins pour abriter des locataires en détresse.

47 Logements quai de Valmy, I3F EMMAÛS
© Nicolas Borel



X-TU

L'architecture bionique d'Anouk Legendre et Nicolas Desmazières trouve son point d'orgue avec le musée de la Préhistoire de Jeongok (Corée du Sud). Pensé comme un « vaisseau du temps », sa forme abstraite et intemporelle révèle ce site archéologique majeur. « Nous avons œuvré pour que la qualité acoustique soit en cohérence avec l'image du projet, à la fois solennel et en communion avec la nature. » En attendant, ils achèvent à Saint-Paul sur l'île de la Réunion le musée des Civilisations.

Musée de la Préhistoire de Jeongok
© X-TU

